

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Vins de FranceAgriMer



• NOVEMBRE 2012

Marchés à la production vrac

2012/13	Volumés*		
	Rouges	Rosés	Blancs
Vins de France (SIG) total	↗(+39%)	↗(+126%)	↗(+39%)
Vins de France (SIG) cépage	↗(+7%)	↘(-9%)	↘(-10%)
Vins de France IGP total	↗(+76%)	↗(+78%)	↗(+166%)
Vins de France IGP cépages	↗(+83%)	↗(+83%)	↗(+234%)
Vins de France AOC	nd	nd	nd

2012/13	Prix*		
	Rouges	Rosés	Blancs
Vins de France (SIG) total	↘(-7%)	↘(-3%)	↗(+28%)
Vins de France (SIG) cépage	↗(+3%)	↘(-3%)	↗(+21%)
Vins de France IGP total	↘(-1%)	↘(-1%)	↗(+1%)
Vins de France IGP cépages	↗(+4%)	↘(-1%)	↘(-6%)
Vins de France AOC	nd	nd	nd

(*) Évolutions par rapport à 3 mois de campagne 2011/12 pour les VDF(SIG) et les IGP.

Source : contrats d'achat FranceAgriMer/IANivin/nterOc/IVSO et organisations interprofessionnelles AOC.

Fin octobre 2012, le suivi de l'activité des marchés Vin de France (SIG) et Vins de France à IGP du début de la campagne 2012-2013 conduit à constater une progression marquée des transactions de vin en vrac par rapport à la campagne précédente. Comme souvent après une campagne de récolte importante, cette évolution s'explique par le fait que des stocks à la propriété relatifs à la forte récolte 2011 ont trouvé preneur sur le début de la campagne 2012-2013.

En termes de prix, ce mouvement de déstockage s'est traduit jusqu'à présent par une baisse saisonnière des prix qui a confirmé le tassement observé sur la fin de la campagne précédente. Compte tenu des prévisions de récolte les plus récentes, on peut toutefois penser que cette évolution baissière pourrait s'interrompre rapidement, voire s'infléchir en sens inverse, en raison et de disponibilités moins pesantes qu'il y a quelques semaines (cf. les faibles récoltes France, UE, Monde + effets plus ou moins prononcés du mouvement de déstockage en cours...) et d'une moindre pression à la vente à la propriété.

D'après les données provisoires de stocks à la propriété et au commerce à fin juillet 2012 publiées le mois dernier, on peut toutefois penser que les volumes de vins actuellement en stock au niveau de la production et du négoce doivent pouvoir compenser en partie la faiblesse de la récolte 2012. On commence cependant déjà à observer un début de hausse des prix.

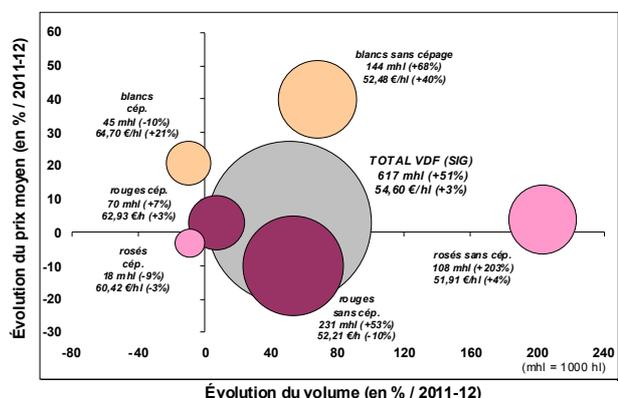
Marché Vin de France (SIG)

Au terme des treize premières semaines de la campagne, on constate que le marché Vin de France (SIG) a été jusqu'à présent le plus actif avec des ventes cumulées à fin octobre qui s'élèvent à 617 000 hl (+51% / à fin octobre 2011), soit 428 000 hl de vins rouges/rosés (+57%) et 189 000 hl de vins blancs (+39%). La majorité de ces affaires a été réalisées sur des vins ne mentionnant pas de cépage : 339 000 hl en rouge/rosé (+82%) ; 144 000 hl en blanc (+68%). Les transactions en vin mentionnant un cépage ont par contre été plus confidentielles avec 89 000 hl de vins rouges/rosés (+4% / à fin octobre 2011) et 45 000 hl de blancs (-10%).

A cette date, la plupart des transactions portent principalement sur des vins de millésimes antérieurs. On observe

cependant la mise en marché des premiers volumes de la nouvelle récolte, encore minoritaires.

Transactions vrac Vins de France sans IG* en 2012-2013
(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER (*) avec cépages = 22% des volumes.

Après le tassement de début de campagne consécutif au déstockage des vins du millésime 2011, l'évolution des prix des vins rouges/rosés à fin octobre 2012 permet d'observer une reprise de cours qui s'établissent depuis le début de la campagne à 54,25 €/hl de moyenne en rouge/rosé (-6% / à fin octobre 2011). Il en est de même pour les prix des blancs qui sont repartis à la hausse depuis la fin septembre et qui s'établissent en moyenne à 55,39 €/hl (+28% / 2011-2012).

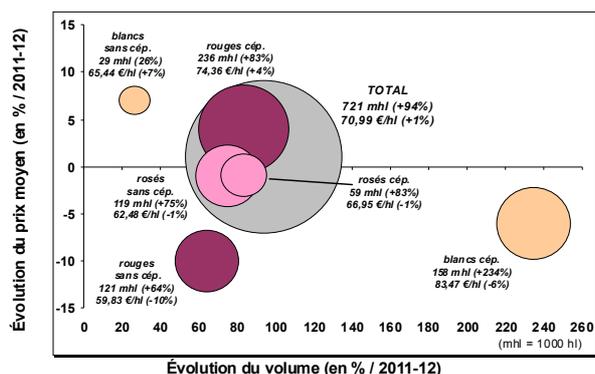
Marché Vins de France à Indication Géographique Protégée (IGP)

A treize semaines de campagne 2012-2013, l'activité du marché Vins de France à Indication Géographique Protégée (IGP) est toujours saisonnièrement modérée en volume. Avec des transactions à fin octobre qui s'élèvent à 721 000 hl (+94% / à fin octobre 2011), soit 535 000 hl de vins rouges/rosés (+77%) et 186 000 hl de blancs (+167%), on observe toutefois une nette progression par rapport à la campagne précédente. Au regard de la structure de l'offre de ce marché, le détail des ventes permet d'observer qu'une bonne part des affaires (un peu plus de 60%) portent sur des vins avec mention de cépage rouge/rosé (295 000 hl ; +83% / à fin octobre 2011) et blanc (158 000 hl ; +235%), principalement vendus sous la dénomination Pays d'Oc. Le segment des vins IGP ne mentionnant pas de cépage est toutefois aussi actif avec des échanges qui progressent en rouge/rosé (240 000 hl ; +70%) ainsi qu'en blanc (29 000 hl ; +26%).

Suite à l'activité de déstockage qui a aussi concerné les IGP, l'évolution des cours hebdomadaires des vins de cette catégorie fait aussi apparaître une correction baissière sur le début de campagne et une reprise sur le mois d'octobre. Depuis le début de la campagne, les prix s'établissent de fait à des niveaux relativement proches de ceux de la campagne précédente, soit à 67,60 €/hl pour les vins rouges/rosés (-1% / à fin octobre 2011) et à 80,71 €/hl pour les blancs (+1%). Cette évolution reste toutefois différenciée selon que les vins ont été vendus avec ou sans la mention d'un cépage. Au regard de l'importance des volumes commercialisés en chardonnay depuis le début de la campagne, on observe ainsi que la valorisation moyenne des

vins mentionnant un cépage blanc (83,46 €/hl ; -6%) est en baisse par rapport à 2011-2012. Elle est par contre en hausse pour les vins qui n'en mentionnent pas (65,44 €/hl ; +7%). A l'inverse, les prix moyens pondérés des rouges/rosés sont désormais en hausse pour les vins mentionnant un cépage (72,87 €/hl ; +3% / à fin octobre 2011) et en baisse pour ceux qui n'en mentionnent pas (61,13 €/hl ; -6%).

Transactions vrac Vins de France IGP* en 2012-2013
(détail des volumes et des prix des produits avec et sans mention de cépage)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer/ InterOc/Invo
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER (*) IGP Pays d'Oc = 64% des volumes.

Sorties de chais à fin juillet 2012 (fin de campagne 2011-2012)

D'après les informations collectées par la Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, les sorties de chais des récoltants à fin juillet 2012 (fin de la campagne 2011-2012) s'élèveraient à 43,8 millions d'hl, soit une hausse de 7% par rapport à la campagne précédente.

Dans le détail des différentes catégories réglementaires, on observe que cette hausse concerne tous les types de vins. Elle résulte toutefois principalement de la progression des volumes de vins d'Appellation d'Origine Protégée (27,1 millions d'hl ; +5% / 2010-2011) et d'Autres vins (dont les vins sans IG) (6,9 millions d'hl ; +19% / 2010-2011). Le volume des sorties des vins à Indication Géographique Protégée (9,8 millions d'hl ; +2%) reste pour sa part plus proche de celui de 2010-2011.

Evolution des sorties de chais des récoltants

(en millions d'hl)	Sorties de chais		
	2011/12	2010/11	Var. en %
AOC	27,1	25,7	+ 5%
IGP	9,8	9,6	+2%
Autres Vins, Vins de cépage sans IG et autres	6,9	5,8	+ 19%
TOTAL	43,8	41,1	+ 7%

Source : DGDDI
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER Sorties de chais à 12 mois de campagne (fin juillet)

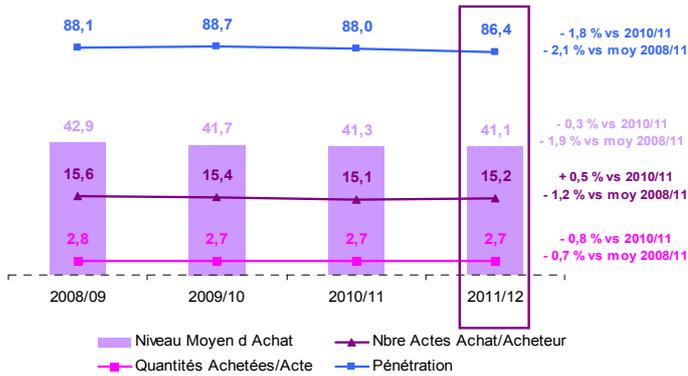
Consommation

Achats de vins tranquilles par les ménages pour leur consommation à domicile - Bilan de campagne 2011/12

Près de 86,4 % des ménages français ont déclaré acheter des vins tranquilles pour leur consommation à domicile au cours de la campagne 2011/12, soit environ 23,1 millions de ménages acheteurs pendant la période.

Vin tranquille : évolution des achats des ménages Campagne 2011/12 vs 2010/11 et moyenne 2008/09-10/11

QA/100 en 2011/12 = 3 557 litres
(- 2,1 % vs 2010/11 et - 2,9 % vs moy. 2008/09-2010/11)

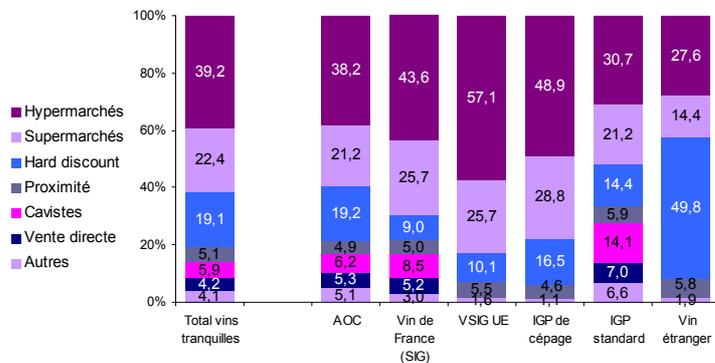


Comparés à 2010/11 et à la moyenne 2008/11, les principaux indicateurs d'achats des vins tranquilles sont en recul, parmi lesquels le taux de pénétration, le niveau moyen d'achat, les quantités achetées par acte d'achat et les quantités achetées pour 100 ménages.

Les vins rouges pèsent pour 60 % en volume dans ces achats, les rosés pour 23 % et les blancs pour 17 %. La répartition par catégories est de 50 % d'AOC, 14 % d'IGP de cépages, 13 % d'IGP standard, 11 % de vins de France sans IG, 8 % de vins étrangers et 3 % de VSIG UE.

Le cœur de clientèle reste, quant à lui, composé de ménages âgés de 50 à 64 ans, de classe sociale moyenne inférieure, domiciliés dans l'Ouest, qui font leurs achats en GMS.

Poids des circuits dans les achats de vins tranquilles Campagne 2011/12

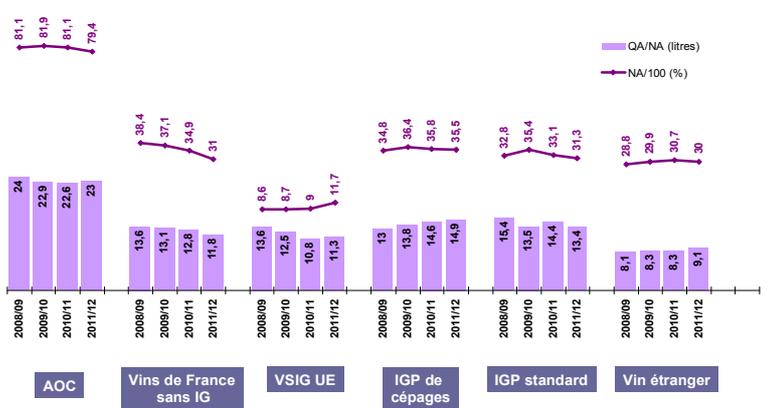


Les hypermarchés et supermarchés sont les circuits de distribution privilégiés des acheteurs de vins tranquilles, toutes catégories confondues, devant le hard discount qui reste, par ailleurs, prédominant sur les achats de vins étrangers.

Si la perte d'acheteurs se confirme via les 3 couleurs et l'ensemble des catégories (sauf les VSIG UE), le niveau moyen d'achat, en revanche, augmente vs 2010/11 en AOC (+ 1,9 %), en VSIG UE (+ 4,9 %), en IGP de cépages (+ 1,6 %) et en vins étrangers (+ 8,9 %), mais aussi en vins blancs (+ 4,2 %), notamment via les AOC, et rosés (+ 4 %). Ces évolutions reflètent la fidélisation d'une clientèle, certes moins nombreuse, mais qui achète davantage.

Parmi les acheteurs d'IGP de cépages, et selon les indications du panel Kantar, on observe un recrutement de « femmes seules », de « célibataires (jeunes, âge moyen, seniors) » ainsi que de catégories dites « inactives », dont les taux de pénétration et les niveaux moyens d'achats augmentent vs 2010/11.

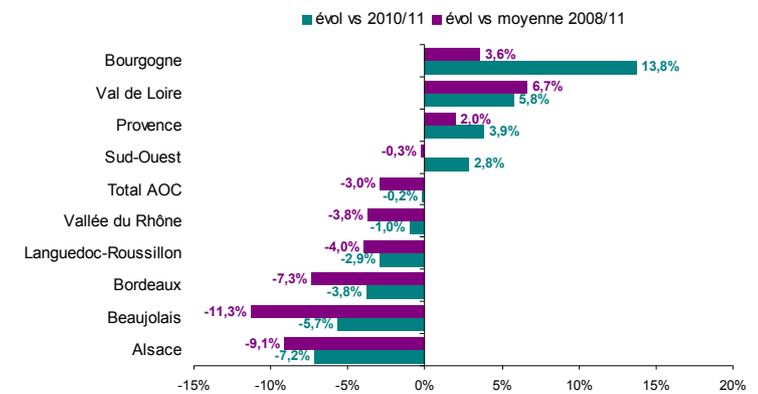
Evolution des taux de pénétration et de l'intensité d'achat des différentes catégories de vins tranquilles



Sur la catégorie des AOC, dont les quantités achetées reculent de 0,2% vs 2010/11 et de 3 % vs moy 2008/11, les ménages ont privilégié les appellations de Bourgogne, du Val de Loire, de la Provence et du Sud-Ouest pour leurs achats. Les autres régions viticoles ont subi une déconsommation à la fois par rapport à 2010/11 mais aussi par rapport à la moyenne 2008/11.

AOC : évolution des quantités achetées Campagne 2011/12 vs 2010/11 et moyenne 2008/09-10/11

QA/100 en 2011/12 = 1 831 litres
(- 0,2 % vs 2010/11 et - 3 % vs moy. 2008/09-2010/11)



En 2011/12, les ménages ont déclaré acheter 25 % de leurs vins tranquilles en Bag in Box. Les achats de vins rouges et rosés ainsi conditionnés ont augmenté respectivement de 9,5 % et de 13,4 % vs 2010/11 et de 21,3 % et de 28,5 % vs 2008/11 tandis que les achats de vins blancs ont reculé de 1,4 % vs 2010/11 et progressé de 9 % vs 2008/11.

Commerce extérieur

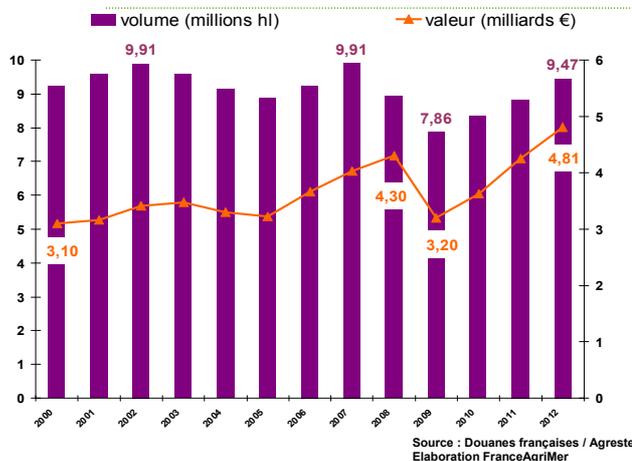
Rappel : l'évolution de la nomenclature pour le commerce extérieur permet de distinguer, seulement à compter du 1^{er} janvier 2010, les vins IGP et les vins sans IG.

Les exportations françaises de vins

Cumul 8 mois 2012

Les exportations françaises de vins sur le cumul des 8 premiers mois 2012 sont en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 24 % en valeur et + 8 % en volume). En effet, avec 9,47 millions d'hectolitres exportés pour un chiffre d'affaires de 4,81 milliards d'euros, elles enregistrent un record en valeur.

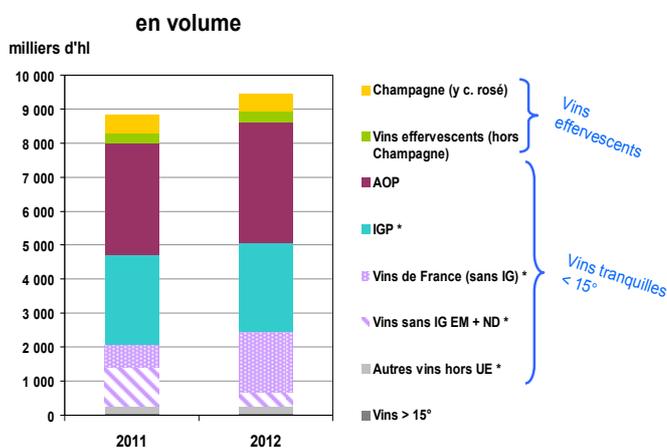
Les exportations françaises de vins Cumul 8 mois 2012 (janvier à août)



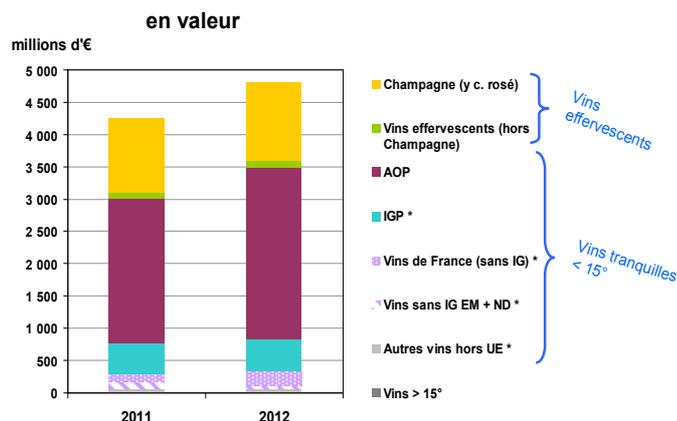
Les exportations françaises par catégorie

Ces exportations françaises sont réparties de la façon suivante :

Les exportations françaises de vins par catégorie Cumul 8 mois 2012 (janvier à août)



Les exportations françaises de vins par catégorie Cumul 8 mois 2012 (janvier à août)



Source : Ubifrance / Douanes françaises
Elaboration FranceAgriMer

* différenciation VSIG / IGP à partir du 1^{er}/01/2010

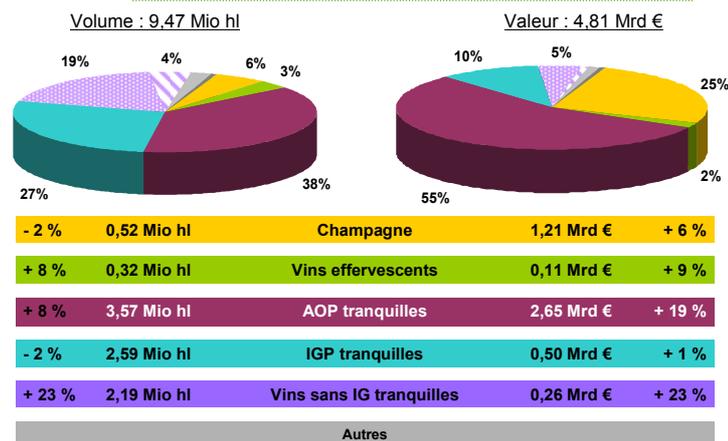
A noter la forte progression des Vins de France. En effet, ces derniers étant en partie classés dans les vins sans IG ND (non déterminés) l'année précédente aucune comparaison ne pourra être faite. Compte-tenu de cette particularité, les Vins de France seront agglomérés dans la catégorie vins sans IG dans l'affichage des évolutions.

Les exportations françaises (cumul 8 mois 2012) sont réparties comme suit :

- Champagne, 6 % en volume, 25 % en valeur ;
- Effervescents, 3 % en volume, 2 % en valeur ;
- Vins tranquilles < 15°
 - AOP, 38 % en volume, 55 % en valeur ;
 - Vins IGP, 27 % en volume, 10 % en valeur ;
 - Vins de France, 19 % en volume, 5 % en valeur

Les exportations françaises de vins

Cumul 8 mois 2012 (janvier à août) vs 8 mois 2011



Par rapport à l'année précédente, l'évolution des exportations est en croissance mais n'est pas homogène selon les catégories.

En effet, le Champagne connaît un léger retrait en volume de 2 % mais progresse en valeur de 6 % alors que les vins effervescents (hors champagne) progressent en volume comme en valeur (respectivement 8 et 9 %).

Les AOC/AOP enregistrent une belle progression en valeur de 19 % mais également en volume (+ 8 %).

Les IGP restent quasi stables avec une légère baisse de 2 % en volume et + 1 % en valeur alors que les vins sans IG (Vins de France + Etat Membre + Non Déterminés) enregistrent de fortes progressions de 23 % en volume comme en valeur.

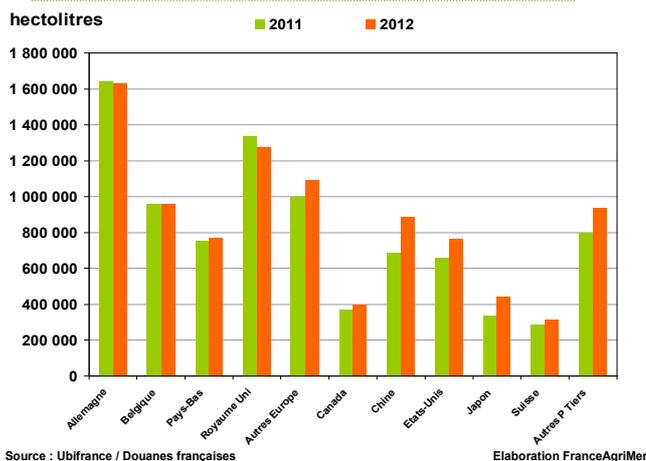
Les exportations françaises par destination

Par rapport à l'année précédente, les exportations globalement stables vers l'Union Européenne (+ 1% en volume) sont encourageantes avec une hausse en valeur de 12 % essentiellement due aux exportations vers le Royaume-Uni qui représentent 22 % des exportations vers l'Europe.

Les exportations vers les pays tiers continuent de progresser en volume (+ 19 %) comme en valeur (+ 14 %) cependant le prix moyen export est en retrait. On notera une nouvelle fois le cas de la Chine où les exportations sont toujours en hausse (+ 29 % en volume, + 15% en valeur).

Les exportations françaises de vins par destination

Cumul 8 mois 2012 (janvier à août) en volume



Remarque sur le relèvement des seuils de déclaration :
Depuis le 1er janvier 2011, le seuil statistique pour les déclarations d'échanges de bien a été relevé de 150 000 € à 460 000 €. Cette perte de données pourra impacter les chiffres douaniers, que nous fournissons.